

Entretien avec Pr Ghebalou : Il faut faire en sorte que la Critique comprenne l'œuvre, sans la juger

Interview with Prof. Ghebalou: We must ensure that the Critic understands the work, without judging it

Entretien réalisé par Rezzik Mohamed *
Université Mouloud Mammeri / Tizi-Ouzou
rezzik-m@hotmail.com

Reçu le 17 décembre 2021 Accepté le 19 décembre 2021 Publié le 21 décembre 2021

Résumé : Cet entretien a comme objet la présentation de l'une des plus actives enseignantes et chercheuses algériennes : Pr YamiléGhebalou. Interrogée au sujet d'un certain nombre de questions ayant trait à l'enseignement supérieur, la recherche scientifique et la critique littéraire, elle a longuement insisté sur la nécessité de dépasser et d'éviter le clichés qui se sont agglutinés à la critique littéraire. Pour elle, celle-ci doit être une perpétuelle interrogation des œuvres, notamment celles du genre poétique. Les positions que Pr Ghebalou défend ici sont d'une très grande importance du fait qu'elle cumule les fonctions d'enseignante, de critique littéraire et d'écrivaine. Cet entretien se veut alors à la fois un hommage à l'une des plus illustres enseignantes et chercheuses qu'a connues l'Université algérienne ces dernières années, et une passerelle entre les aînés et la nouvelle génération d'enseignants et de chercheurs algériens. L'objectif est de faire bénéficier ces derniers de l'expérience et de la connaissance des anciens dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la critique littéraire.

Mots-clés : Entretien ; littérature ; enseignement supérieur ; recherche scientifique ; Pr Ghebalou

Abstract: The purpose of this interview is to present one of the most active Algerian teachers and researchers: Prof. YamiléGhebalou. Asked about a number of issues relating to higher education, scientific research, and literary criticism, she insisted at length on the need to go beyond and avoid the clichés that have clumped together literary criticism. For her, this must be a perpetual questioning of works, especially those of the poetic genre. The positions that Professor Ghebalou defends here are of very great importance because she combines the functions of teacher, literary critic and writer. This interview is intended to be both a tribute to one of the most illustrious teachers and researchers that the Algerian University has known in recent years, and a bridge between the elders and the new generation of Algerian teachers and researchers. The aim is to enable them to benefit from the experience and knowledge of alumni in the field of higher education and literary criticism.

Keywords: Interview; literature; Higher Education; Scientific Research; PrGhebalou

INTRODUCTION

Habituée des différents rendez-vous scientifiques et littéraires, Pr YamiléGhebalou est aussi auteure de plusieurs articles, ouvrages critiques et œuvres littéraire. Elle est née le 04 juin 1956 à Cherchell (située à 100 Km à l'ouest d'Alger). Titulaire d'une licence, d'un DEA en langue et civilisation française, elle a soutenu son doctorat à l'Université de Lyon en 2005, sous le titre *Écritures, stratégies poétiques de la difficulté et cryptographie dans la production textuelle de trois auteurs maghrébins : Dib, Meddeb, Khatibi*. Elle est membre actif au sein de l'équipe de recherche *Littératures et spiritualité* de LIRADDI (Université d'Alger²). En plus de son activité au sein de l'université (enseignement, encadrement, participation aux colloques et aux journées d'étude, publications scientifiques...)¹, Pr Ghebalou collabore avec certaines maisons d'éditions en tant que correctrice et présentatrice

¹Pour plus d'informations, consulter l'annexe à la fin de l'entretien.

d'ouvrages et d'œuvres littéraires². Elle a bien voulu nous accorder cet entretien en guise de contribution au débat universitaire.

Pouvez-vous nous décrire les conditions dans lesquelles vous avez commencé votre carrière d'enseignante et de chercheuse à l'université ?

Je venais de revenir de France après sept années passées là-bas pour reprendre mes études en littérature. (Auparavant j'avais préparé une licence de sociologie à l'Université d'Alger puis je suis partie en France) J'ai eu l'opportunité d'assurer des vacances à l'Université d'Alger pour des enseignements qui m'ont passionnée. J'ai soumis mon dossier et j'ai été acceptée en tant qu'assistante stagiaire. L'année d'après, je présentais mon Magister sur l'œuvre poétique de Dib.

Vous n'avez soutenu votre thèse qu'en 2005 à Lyon, pouvez-vous nous parler des conditions dans lesquelles se faisait la recherche scientifique à l'époque et quelles étaient les principales préoccupations des chercheurs ?

Il est vrai que j'ai soutenu ma thèse relativement tard, ce qui était le cas de beaucoup d'enseignants au département de Français et pas des moindres question profil et pédagogie....Cela n'empêchait pas un grand investissement dans la marche du département. Je vous rappelle que chaque année, alors que les équipes de recherches n'étaient pas encore instituées, le département de français organisait plusieurs journées d'études et un colloque annuel. Je crois que je n'ai jamais omis d'y participer, avec passion et avec qualité je pense, car j'ai le privilège d'aimer mon métier avec lequel j'ai

²Notamment, les maisons d'édition Echihab et Frantz Fanon.

beaucoup appris tant sur le plan de ma spécialité que sur le plan pédagogique. Comme beaucoup d'autres, j'ai donc privilégié la recherche, la qualité de mes cours, l'intérêt également pour la recherche à l'étranger car nous participions alors à de nombreux colloques en France et ailleurs. Malheureusement, à part le fait que cette activité scientifique m'a permis de m'affirmer et de me faire un nom et une réputation, ces travaux n'ont jamais été pris en compte car ils avaient été accomplis avant la thèse... Pourquoi instituer une pareille rupture ? La recherche est un tout, elle implique un parcours intime et public, une personne, ses centres d'intérêt, ses préoccupations. On ne change pas après une thèse, qualitativement parlant..... L'autre problème pour moi et pour d'autres d'ailleurs, c'était de trouver un encadreur qui corresponde à ma sensibilité et à mes centres d'intérêt. Très peu de personnes s'intéressent à la poésie, à la méthodologie d'approche des textes poétiques et c'était déjà le cas à l'époque... D'ailleurs, cela influe sur la critique et sur le public qui ignore souvent que nos écrivains sont d'abord des poètes (Kateb Yacine³, Dib, Djaout, Boudjedra⁴, il y en a beaucoup d'autres...)

Dans votre thèse, vous avez défendu l'idée de la nécessité de prendre en compte la langue et la culture d'origine de l'auteur dans la critiques des œuvres littéraires, s'agit-il d'une volonté d'opérer une certaine rupture épistémologique avec l'ancienne école ou bien c'est le fruit de vos penchants vers la poésie, en tant qu'espace de non-conformisme?

Les deux, je pense. On ne se pose pas la question de la culture d'origine pour un poète français qui écrit en français. Pourtant nous savons

³Kateb, Yacine, *Soliloques*, Bouchène, Alger, 1991.

⁴ Rachid, Boudjedra, *Pour ne plus rêver*, dessins de Mohammed Khadda, Éditions Nationales Algériennes, SNED, Alger, 1981.

aujourd'hui , grâce aux recherches de Homi Bhabha⁵ ou Edouard Glissant⁶ que nous sommes tous concernés par nos cultures d'origine, par nos milieux culturels de base, de formation., qui ne sont pas nécessairement ceux de la classe dominante, de la culture dominante. À cela, nous devons ajouter que l'homme n'est pas un bloc définitivement constitué, il se transforme et cela est dû notamment à ses différentes immersions culturelles. L'écriture ou la vie avait dit Semprun. Ce qui veut aussi dire l'écriture est la vie. Le rôle de la critique, surtout universitaire, n'est pas de créer des stéréotypes qui viendraient se substituer à ceux qui existent dans la société, mais de désigner la littérature comme un espace d'interrogation, de création, dans lesquels le lecteur est acteur. Le non conformisme est nécessaire car il permet, au minimum, de garder un recul souvent bénéfique sur toutes les activités que nous pouvons avoir...et en ce qui me concerne, il est vital. J'étouffe dans les milieux savants constitués....

Qu'en est-il aujourd'hui de la nécessité de « montrer les apports de ces œuvres vivantes qui mettent en jeu des "projets d'être" culturellement nouveaux, qui s'adressent de manière novatrice aux partenaires culturels actuellement en présence au Maghreb, mais aussi dans toutes les situations d'interculturalité ».?

Ces œuvres, quand elles sont authentiques et non « commandées », demandent surtout qu'on les envisage et qu'on les enseigne en essayant de repérer , non des stéréotypes mis en place il y a une cinquantaine d'années, mais savoir y lire les formulations nouvelles qu'elles proposent sur les

⁵ Homi, Bhabha, *Les lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*, traduit par Françoise Bouillot de *The Location of Culture* Payot, Paris, 2007.

⁶Edouard, Glissant, *Philosophie de la relation*, Gallimard, Paris, 2009.

sociétés , les femmes et les hommes qui y vivent. Percer dans ces narrations ce qui est inouï, fondamentalement novateur, comme on l’a fait en travaillant de manière nouvelle sur Kateb par exemple, qui n’appartenait pas seulement au nouveau roman, mais surtout à un peuple, une culture plurielle qui cherchait sa juste et percutante expression, en ne rentrant dans aucune des cases précédemment délimitées.

Peut-on considérer l’écriture pour laquelle vous avez opté, notamment la poésie, comme une entreprise de réappropriation des formes d’expression ancestrales, et dans lesquelles les écrivains de la génération des années 1950 ont beaucoup puisé ?

Ne pas connaître et ne pas reconnaître ses origines est une forme de mort, la pire peut-être....Paradoxalement, dans un pays de grands poètes mais pas seulement (l’Emir Abdelkader⁷,Lakhdhar Ben khlouf⁸, El Alawi Ahmed, Anna Greki, Si Mohand Oumhand, Sénac,Zineb Laouedj etc...Dans nos universités, on ne fréquente pas la poésie, on ne la connaît pas et à cause de cela une dimension importante de ces écritures des années 50, et même après, et surtout avant, reste encore à mettre en valeur, à relire, avec des yeux

⁷Poèmes métaphysiques de l’Emir Abdelkader, Traduction de Charles André Gilis, Sindbad, Paris, 2001.

⁸Sidi Lakhdar Ben Khlouf (en arabe : سيدي الأخضر بن خلوفا), de son vrai nom Lakhal Ben Abdellah Ben Khlouf, est un poète algérien du xvi^e siècle. Il est considéré comme l’un des plus populaires poètes algériens du xvi^e siècle. Sidi Lakhdar Ben Khelouf est devenu célèbre grâce à ses poésies sur le prophète Mohammed et l’épopée qu’il consacre à la bataille de Mazagran du 26 août 1558 contre les Espagnols. Comptant parmi les saints patrons de la région de Mostaganem, ses poèmes sont souvent interprétés par les chanteurs de chaâbi.https://fr.wikipedia.org/wiki/Sidi_Lakhdar_Ben_Khlouf, Consulté le 12décembre 201.

neufs, aimants.... N'oublions pas la poésie populaire, en langues populaires, qui reste très active, mais ailleurs que dans la capitale...L'Algérie est grande, diverse et riche, changeons simplement de regard.... Il faut ajouter que la poésie n'obéit pas, ne rentre pas dans les schémas universitaires, tels qu'ils existent chez nous ; pour cela, elle "inconforte", elle dérange, et pourtant, c'est ce qui peut faire du travail sur les textes poétiques, un travail d'interrogation dynamique....

En tant que chercheuse, quelles sont les principales problématiques qui vous ont intéressées durant votre parcours ?

Durant mon parcours, je me suis toujours interrogée sur les voies et moyens qui permettraient à la la critique de comprendre les œuvres, sans les juger. Je me pose cette question fondamentale : Comment procéder en vue d'éviter que la littérature soit réduite à l'Histoire et à l'histoire aussi d'ailleurs et considérée comme un reflet de la vie sociale ?. La littérature est d'abord créativité, dialogue avec les espaces de représentations du monde et interrogations portées à ces derniers ; comment respecter la complexité en toute chose et surtout dans la création des liens entre l'expérience poétique et la nomination de l'ineffable. Ces questions et ces postures ont été les lignes directrices de mes différentes préoccupations scientifiques.

Parallèlement à l'activité scientifique, vous avez écrit et publié des œuvres littéraires, comment vous avez pu gérer cette double activité au moment où certains pensent que la Critique bloque la Création littéraire ?

C'est encore un préjugé, je dirais même un tabou de la critique universitaire. Je ne me sens pas concernée par ces frontières qui demandent à être interrogées. Il existe beaucoup de romanciers , de poètes, d'artistes qui

sont aussi critiques. Cela donne un atout majeur car on comprend que la littérature est vie et on la comprend de l'intérieur, on la respecte aussi en tant que travail. Je pense qu'il faut libérer la pensée, réfléchir à ces catégorisations et les effacer lorsqu'elles deviennent encombrantes et nuisent au dynamisme inhérent à toute vie culturelle.

Que pensez-vous de cette formule : « La critique est facile et l'œuvre est difficile »?

Elle illustre bien la facilité quelquefois déconcertante avec laquelle nous classons, abordons, jugeons les œuvres sans nous poser la question du sens du travail d'un artiste, qui, lui, a à voir avec une expérience, une narration de soi et du monde qui implique toujours un certain investissement de matériaux divers que la critique devrait mettre en évidence en respectant la complexité de cette création.

Quels sont vos influences littéraires ? Vos écrivains préférés ?

J'ai apprécié des écrivains comme Julien Gracq qui faisait un avec ses œuvres, Assia Djebar qui faisait une avec sa féminité, Sidi Lakhthar Ben khoulouf qui a su si bien exprimer et partager son expérience mystique ainsi que Sidi Ahmed Al Alawi dont les poèmes mystiques ont une puissance singulière. Au courant de notre vie, nos goûts changent... Mais on reste fidèle à l'orientation essentielle de notre âme.... Je rêve beaucoup de plusieurs ouvrages et j'ai beaucoup de notes. Et comme le rêve poétique est un travail à part entière, je le laisse cheminer. Toute écriture actuelle ne peut ignorer la situation inouïe dans laquelle se trouve l'Humanité aujourd'hui.

Bibliographie

- Bhabha, Homi (2007). *Les lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*, (trad. par Françoise Bouillot de *The Location of Culture*), Paris, Payot.
- Boudjedra, Rachid. (1981). *Pour ne plus rêver*, poèmes, dessins de Mohammed Khadda, Alger, Éditions Nationales Algériennes, SNED.
- Emir, Abdelkader, *Poèmes métaphysiques de l'Emir Abdelkader*, Traduction de Charles André Gilis. (2001), Paris, Sindbad.
- Glissant, Edouard. (2009). *Philosophie de la relation : Poésie en étendue*, Paris, Gallimard.
- Kateb, Yacine, (1991). *Soliloques, poèmes*, réédition (avec une introduction de Yacine Kateb), Alger, Bouchène.

Annexe

(extrait du CV de Pr Ghebalou)

Articles scientifiques depuis mars 2007

-Article revue études québécoises du département de Français Polyphonies/polygraphies mai 2007 article intitulé Une cosmogonie septentrionale sept lacs plus au nord de Robert Lalonde.

La ville en écriture janvier 2010 article intitulé Métaphores de l'urbanité et de l'espace dans la poésie québécoise. (Voir volumes qui accompagnent le dossier)

-communication au colloque intitulé les mythes africains à l'épreuve de la modernité, Alger 20/21 novembre 2010 ; communication intitulée : Des reines aux écrivaines, l'inscription littéraire et mythique des voix féminines de l'Afrique et du Maghreb. (Non publiée).

-communication sur l'autofiction lors de la journée littéraire organisée par l'union européenne à l'hôtel El Djezair le 13 juin 2011 ; communication intitulée L'autobiographie contemporaine : créativité narratives et traversées autofictionnelles ; écrivains français et écrivains francophones ; Philippe Claudel, Pierre Michon, Maïssa Bey et El Mahdi Acherchour. Publié par l'Union Européenne et disponible sur le net.

-communication sur les écritures poétiques algériennes au colloque Femmes en francophonie organisé par l'Université catholique d'Angers du 15 au 18 juin 2010 ; communication intitulée Cheminements interdits vers soi et vers le monde. Non publié

-Article publié dans la revue synergie n°3 année 2008 et intitulé Théâtralisations des langues et catégories épiques dans l'écriture de Boualem Sansal ; le cas de Dis-moi la Paradis.

-Communication au colloque et prix Mohammed Dib de mai 2011 intitulé Dib ou la présence. En voie de publication.

-Communication colloque de l'Université de Chlef de 2008 portant sur les rapports entre l'oralité et les littératures post coloniales ; communication intitulée A la recherche des sens perdus, stratégies énonciatives et oralités dans le roman contemporain algérien. Publié sur le net.

-Article Revue des Ressources en ligne : les mots vivants, cruauté et instantanéité chez Sony LabouTansi publié le 25 février en ligne sur le site de la revue des ressources. <http://www.larevue-des-ressources.org/spip.php?article1125&PHPSESSID=ecb25b84e97e39880d4d99be3c19a41>

-Communication dans le cadre du colloque de l'Association François Mauriac terres du Nord : regards croisés Riga 2007 ; communication intitulée Figures de l'errance dans la trilogie nordique de Mohammed Dib.

* *Auteur correspondant*

-Article dans la revue camerounaise Mosaïques n°1 intitulé Politique fiction de la nostalgie et du déni. Publié chez l'Harmattan septembre 2011.

-Communication en octobre 2012 à la troisième journée de commémoration de l'anniversaire de Kateb Yacine à TiziOuzou, intitulée poésie de la puissance dans quelques poèmes de Kateb.

-communication en septembre 2012 au colloque SILA Littérature et histoire, intitulée : Imaginaires du moi et appropriation symbolique de l'Histoire, quelques exemples de la poésie algérienne.

- Communication donnée au colloque Mouloud Mammeri à l'UMMTO en mars 2013 et intitulée Traversées des paroles fondatrices des œuvres de Mouloud Mammeri. Publiée dans les Actes du colloque juin 2014 OPU.

-Article publié en juin 2013 dans la Revue Algérie Littérature Action consacré à Taos Amrouche et intitulé Force du chant :rythmes de la trans(e)figuration de soi.

Organisation d'une journée d'études à l' Ecole Nationale Supérieure de Sciences Politiques autour des Discours poétiques et des Discours politiques en avril 2014

Animation de formations dans des milieux professionnels adultes : français professionnel et français de l'accueil, conduite de réunions dans les milieux médicaux, de l'hôtellerie, de l'industrie du bâtiment et des travaux publics en tant qu'expert de l'Académie Pigier (2013,2014, 2015).

Organisation et tenue de séminaires de Doctorat depuis février 2015 jusqu'en juin 2015 au Département de Français de l'Université de Alger 2 autour des poétiques, de la poésie, des littératures post coloniales.

Organisation d'une journée d'études au département de français de l'Université d'Alger 2 le 27 avril 2015 autour des nouvelles spatialités de l'écriture algérienne contemporaine en présence de deux écrivains Samir Toumi et Ryad Girod, avec présentations de communications pour les jeunes doctorants. En voie de publication.

Présentation d'une communication en avril 2015 au colloque de Médéa **Le paysage algérien dans la littérature algérienne francophone(1962-2015) intitulée**

Paysages esthétiques et renouvellement de l'écriture dans la littérature algérienne. De la poésie au roman : ouvertures et perspectives.

Présidente du jury d'attribution du prix de la meilleure nouvelle au Feliv aout 2015.

Publication de communications de doctorants intitulée : Littérature Algérienne contemporaine : des lieux aux jeux du texte, étude de deux romans Alger le cri de Samir Toumi et Ravissements de Ryad Girod (sous la Direction du Professeur GHEBALOU Yamilé) Barzakh 2017.

Publication d'un recueil de poésies à deux mains intitulé *Paroles intérieures* chez Anep 2018 avec Mme SalehaImekraz.

Communication au colloque de l'UMMTO sur Mouloud Mammeri en Avril 2017 intitulée *Derrière l'oubli et la fin: le réenchantement du monde dans La Colline oubliée de M. Mammeri.*

Article intitulé *Les sciences de la Paix : quelles possibles fonctions dans une école supérieure de Sciences Politiques* publié dans la revue de l'ENSSP en décembre 2016

Communication au colloque de l'Ecole Supérieure de Sciences Politiques intitulée *Situations-limites, défis et culture de la Paix* en Novembre 2018.

Communication au colloque de LADICIL Oran *Le Patrimoine culturel immatériel Algérien* intitulée *Transmission et créativité dans la conservation du patrimoine immatériel : le cas de la Casbah d'Alger* mai 2018 .

Préface à la réédition du roman de Taos Amrouche *Hyacinthe noire* Editions Frantz Fanon juin 2018.

Corrections de plusieurs romans au niveau de cette maison d'édition

Membre de l'équipe de recherche *Littérature et spiritualité*, Alger 2, dirigée par Mme Benslimane Radia depuis septembre 2018.

Communication dans le cadre de la journée d'études organisée par l'équipe de recherche *Littératures et spiritualité* Université d'Alger2 mars 2019 intitulée *Enjeux épistémologiques de l'étude des spiritualités*

Organisation d'une journée de réflexion autour du pardon en septembre 2019 avec l'équipe de recherches à laquelle j'appartiens *Littérature et spiritualité* dirigée par Mme Benslimane Radia Alger2

Membre du conseil scientifique du colloque de commémoration du centième anniversaire de Mohammed Dib prévu en juin 2020 .

Encadrements et soutenances régulières des travaux de mes étudiants au niveau d'Alger 2 et d'autres universités sur le territoire national notamment Bejaia.

Communication en mai 2019 dans le cadre des travaux de l'équipe de recherches *Littérature et spiritualité* intitulée : **Considérations épistémologiques et méthodologiques autour des questions de spiritualité et de poésie.**(En cours de publication).

Communication à la journée d'études de l'équipe de recherches *Littérature et spiritualité* en Mai 2021 intitulée **Approches du monde et imagination active dans le soufisme depuis Ibn Arabi à nos jours.**

Communication au colloque international Moyen Orient et Mondes Musulmans université d'Aix en Provence Juillet 2021 intitulée **Impératifs sociaux et investissements visionnaires entre littérature et soufisme.**

Visible sur la chaine Youtube consacrée au colloque.

Préparation et organisation de la journée d'études organisée sous l'égide du Laboratoire Alger 2 Liraddi , intitulée **Perceptions croisées sur l'Imaginaire créatif : à la convergence du monde matériel et du monde spirituel** le 25 novembre 2021 dans le cadre des travaux de l'équipe de recherches de Mme Benslimane Radia, **Littérature Mystique et intertextualités**, dont je suis membre.

Présentation d'une communication intitulée **Approches du monde et imagination active : éléments de réflexion et de comparaison** pour la journée d'études organisée par l'équipe de recherches Littérature Mystique et intertextualités dirigée par Mme Benslimane le jeudi 25 novembre 2021.

Création et amélioration permanente d'un cours en ligne portant sur la **culture de la Paix et du Vivre ensemble** dans le cadre de mes enseignements donnés à l'ENSSP Alger 3. Les dix premières séances de ce cours sont disponibles sur la plate-forme didactique de l'ENSSP.